

verses méthodes préconisées, comment ils conciliaient les données de la science en physiologie stomacale et leurs procédés de traitement ; car, nous l'avouons, nous n'avons jamais réussi à deviner le raisonnement qui les avait conduits à leurs conseils et formules : presque partout, nous nous sommes heurté à des contradictions inexplicables. Or, l'article publié sous la signature de M. Romme dans *La Presse Médicale* du 17 décembre, à propos de la méthode préconisée par M. Gaucher, nous décide à émettre franchement notre opinion, parce que, en dépit des excellentes choses que formule cette méthode, nous estimons que l'oubli des conditions physiologiques s'y manifeste sous maints rapports.



Une chose incontestablement bonne et sur laquelle appuie M. Gaucher, c'est le repos. Tout le monde est aujourd'hui d'accord sur ce point, et il n'est plus besoin d'insister sur la nécessité du *repos absolu au lit* dans les cas légers comme dans les cas les plus graves ; il n'y a de différence que dans la durée du repos : cela est clair et simple.

Mais, sur le *repos de l'estomac* lui-même, chose évidemment plus importante encore, nous ne connaissons aucune méthode vraiment logique et conforme aux exigences fonctionnelles de l'organe.

Cruveilhier avait déjà proclamé la nécessité d'imposer le repos à l'estomac ; l'idée n'est donc pas neuve ; et elle était probablement venue auparavant déjà à l'esprit de beaucoup de praticiens. Pour mettre l'estomac au repos, Cruveilhier conseille le régime lacté et beaucoup d'auteurs ont répété ce qu'avait dit le Maître. Pour ne citer qu'un exemple, on lit, dans la "Thérapeutique des maladies de l'estomac," de M. Mathieu cette phrase catégorique : "Le repos sécrétoire de l'estomac est obtenu dans une large mesure par l'usage du lait, etc." Puis il ajoute : "Il s'agit maintenant de *saturer* les acides en excès, surtout l'acide chlorhydrique." On trouve des propositions analogues dans les Manuels de Strümpel, de Vanlair, de Ziemssen et autres.

M. Mathieu et ceux qui, depuis Cruveilhier, pensent à peu près de la même façon (encore est-il que Cruveilhier et d'autres auteurs ne songent pas à *saturer* les acides) me permettent-ils de demander ce qu'ils entendent par *repos sécrétoire* de l'estomac ? Le lait se digère-t-il tout seul et sans l'intervention sécrétoire de l'estomac ? Il nous semble que plus l'aliment est complet, varié, plus la digestion sera complexe elle-même, ou il